

270-8.

Carl Hering
Feb. 26, 1908

Arc Lampes



MÉCANIQUE DE PRÉCISION

Etude et Construction

d'Appareils

MÉCANIQUES & ÉLECTRIQUES

LAMPES A ARC

FONCTIONNANT

SANS RHÉOSTAT

MOTEURS ÉLECTRIQUES

LABORATOIRE D'ESSAI



TÉLÉPHONE 545-73

• APPAREILS MÉCANIQUES & ÉLECTRIQUES •

C. Vigreux & L. Brillie

Ingénieurs - Constructeurs

30, Boulevard de Villiers - Levallois-Perret (Seine)

Levallois-Perret, le 15 juin 1908

Lampes à double paire de charbons

fonctionnant sans résistance

Système C. Vigreux et L. Brillie

Nous avons établi un type de lampes composé d'un seul mécanisme de réglage identique à celui de notre lampe simple, qui se trouve relié successivement et automatiquement à deux paires de porte-charbons distincts de façon que le second soit actionné lorsque les charbons garnissant le premier sont complètement brûlés.

On a ainsi une lampe d'une grande durée de fonctionnement et possédant les mêmes avantages, au point de vue de l'économie d'énergie et du bon rendement lumineux, que notre lampe simple marchant sans rhéostat.

Les figures 1 et 2 représentent en élévation et plan les dispositions générales des organes, les fig. 3, 4 et 5 les détails du système d'immobilisation de l'une ou l'autre paire de charbons.

Sur un arbre D roulent librement 3 mobiles indépendants reliés entre eux par 3 roues d'angle N_1 , N , N_2 formant mouvement différentiel. Les mobiles extrêmes identiques comprennent chacun une poulie à gorge P sur laquelle s'enroulent les cordelettes supportant les 2 porte-charbons de la même paire (Supérieure et Inférieure) une des roues d'angle N et une roue à rochet à dents fines Q.

Un arbre supérieur D porte deux cliquets Q_1 , Q_2 disposés de façon à immobiliser l'une des roues Q ou Q' et avec elles la poulie d'enroulement correspondante P ou P' . Lorsque l'une de ces poulies est immobilisée, l'autre est solidaire de tous les mouvements du volant Z et on a ainsi une lampe dont le fonctionnement est

identique à celui de notre lampe simple.

Il reste à décrire les dispositions permettant de régler à volonté et automatiquement l'un des mouvements de porte charbons au volant Z en immobilisant l'autre.

L'arbre D est sollicité par un ressort r' qui tend à enclancher la roue Q de la 1^{re} paire de charbons S.I. d'une part d'autre part une pièce E (fig 1.4.5) portant 2 goupilles ee' . Quand la goupille e est retenue par le cliquet F, la roue Q est libre et Q' est enclanchée.

Le cliquet F mobile autour de l'axe f porte une goupille f' . Les goupilles e' et f' (fig 1.4 et 5) sont engagées dans des mortaises ougates à l'extrémité d'une tige G terminée par un bouton g immobilisant ainsi cette tige et maintenant sa goupille f' sous l'action du ressort r' qui agit sur le cliquet F.

En abaissant cette tige G, la goupille f' est abaissée et le cliquet F laisse échapper la goupille e sous du ressort r' . la roue Q devient libre et Q est enclanchée.

En soulevant la tige G, la pièce E est ramenée à sa première position par la goupille e' et la goupille f' est reprise par le cliquet F.

La manœuvre et le fonctionnement de la lampe sont alors les suivants : la tige G étant abaissée, on met en place les charbons en S' et I', maintenant ceux-ci écartés, on soulève le bouton g immobilisant ainsi côté de la lampe et on écarte la porte charbons S et I que l'on garnit. A l'allumage cette paire de charbons consume la première, quand le porte charbon S arrive en bas de sa course un taquet s' vient buter sur un taquet S (fig 1) fixé à la tige G, et l'abaisse.

Au moment où la goupille e laisse échapper le cliquet F, ces charbons se trouvent immobilisés, ceux placés en S' I' arrivent au contact. A ce moment le premier arc ainsi mis en court circuit s'éteint, les charbons placés en S' I' se trouvant reliés au mouvement de réglage s'écartent et se mouvement respectivement comme ceux de la première paire.

La fig 6 représente une disposition adoptée pour rendre le réglage absolument indépendant du fait de charbons. Elle consiste à faire enrouler les cordelles sur une poulie à gorge en forme de double tronc de cône, de façon que la variation progressive des rayons d'enroulement des cordelles compense la variation progressive du fait de charbons au fur et à mesure de leur combustion.

Fig. 1

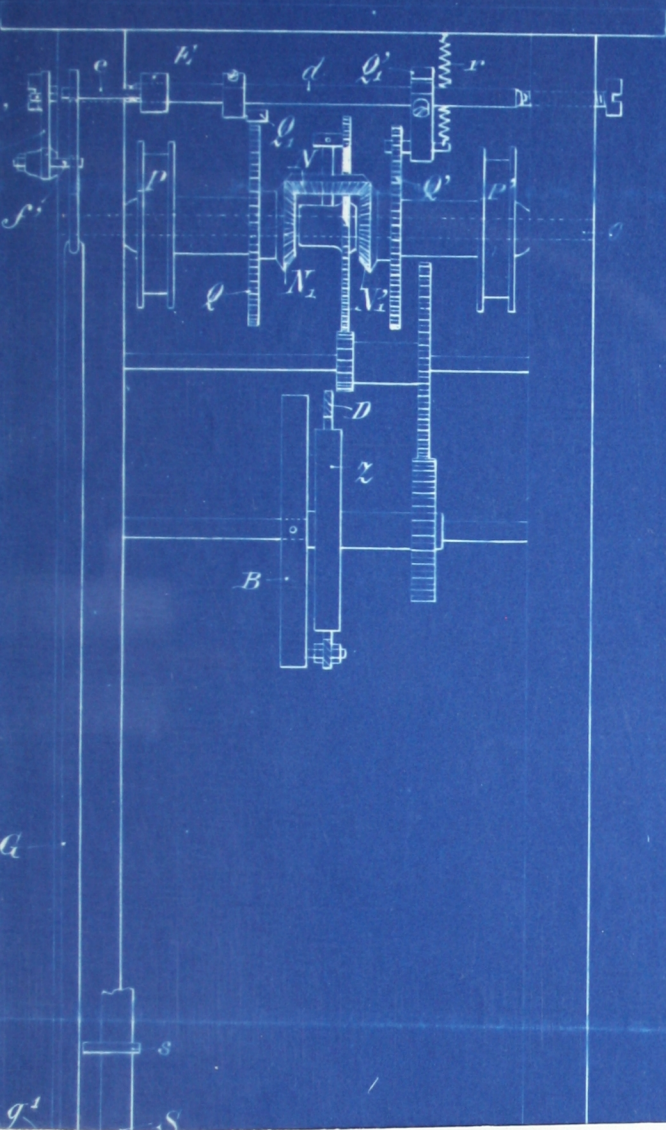


Fig. 3

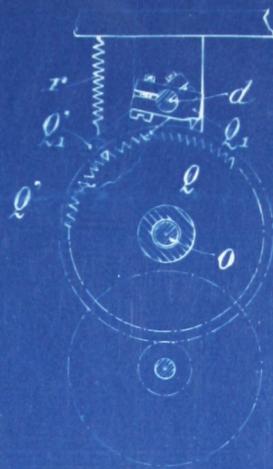


Fig. 4

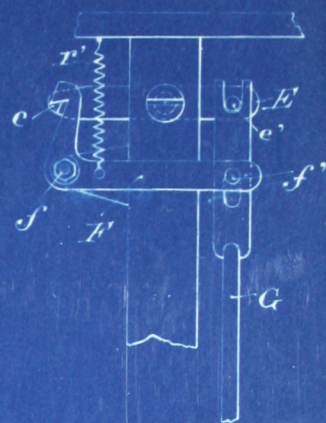


Fig. 6





MÉCANIQUE DE PRÉCISION

Etude et Construction

d'Appareils

MÉCANIQUES & ÉLECTRIQUES

LAMPES À ARC

FONCTIONNANT

SANS RHÉOSTAT

MOTEURS ÉLECTRIQUES

LABORATOIRE D'ESSAI



TÉLÉPHONE 545-73

• APPAREILS MÉCANIQUES & ÉLECTRIQUES •

C. Vigreux & L. Brillie

Ingénieurs - Constructeurs

30, Boulevard de Villiers - Levallois-Perret (Seine)

Levallois-Perret, le 15 juin 1908

Lampe à arc Système C. Vigreux et L. Brillie

Modèle B

Ce modèle de lampes crée pour petites intensités (1 à 4 ampères) s'applique également aux lampes d'intensité moyenne (5 à 15 ampères) et aux lampes de très forte intensité de 20 à 100 ampères.

Il fonctionne avec très peu de résistance et peut être employé dans les conditions suivantes :

1	lampe à partir de 50 volts
2	" " 100 "
4	" " 200 "

Il permet donc de réaliser une économie de 40% sur les lampes à arc ordinaires tout en fonctionnant d'une manière parfaite et son emploi est indiqué lorsque l'on ne recherche pas le maximum d'économie possible réalisable avec notre lampe fonctionnant sans résistance (Modèle A)

Description

Cette lampe est à point lumineux fixe, les porte charbons K, L sont reliés entre eux par une chaîne N passant sur une roue à empreinte M et un galet G. La roue M est montée folle sur l'arbre A et entraîne au moyen d'une roue à rochet et d'un cliquet facilitant le remplacement des charbons une série de mobiles d'horlogerie dont le dernier arbre porte un petit volant V.

Ces roues ainsi que le galet G sont montés entre 2 platines B et B' qui traversent l'arbre A qui y est fixé, ces platines peuvent osciller sur des couteaux de balance qui sont taillés aux extrémités de cet arbre et qui reposent sur deux supports fixes S et S'.

Ces platines portent en outre : 1° une armature en fer sollicitée par un électro E. 2° deux ressorts R agissant de la côté de l'arceau A et contrebalançant l'action de l'électro E ces ressorts agissent sur des couteaux pour épiler tout frottement. 3° l'axe d'une bielle commandant un amortisseur.

Si nous supposons le volant V calé, on voit que la lampe se compose essentiellement d'une balance très sensible qui est maintenue en équilibre entre l'action du ressort R, le poids des pièces et l'action de l'électro E et dont les déplacements sont communiqués par la pompe P se communiquent directement aux poutres charbon K et L.

La bobine E est enroulée d'un fil fin placé en dérivation sur les bornes de la lampe dans certains cas elle porte également un enroulement en série agissant en sens inverse du premier de façon à composer une lampe différentielle.

Dispositif de défilage du volant V — Un axe G est monté entre les platines B et B' et porte un levier σ sur ce levier sont fixés : d'un côté un frein v' constitué par une lame flexible munie d'un sabot et de l'autre un axe c' où est articulée une bielle D pouvant osciller autour d'un point fixe d'. Lorsque l'armature s'abaisse le point G décrivant un arc de cercle autour de A et c', un autre autour de d' la pièce G oscille autour de c' et le frein se desserre, il se resserre au contraire en faisant fléchir la lame de ressort v' quand l'armature se relève.

Fonctionnement

Au repos, l'armature E est soulevée par le ressort R, le frein est serré et les charbons sont écartés. A l'allumage l'armature E est attirée, la balance oscille provoquant un rapprochement immédiat des charbons et le desserrement du frein, les charbons arrivent alors au contact, l'attraction de l'électro diminue et le ressort R rappelle la balance en provoquant le serrage du frein et l'écartement des charbons. Pendant le fonctionnement l'armature est attirée et rapproche les charbons par l'oscillation de tout le système mobile jusqu'au moment où le frein qui se desserre progressivement laisse défléchir le volant V, à partir de ce moment les mouvements d'oscillation sont réduits à une amplitude très faible juste suffisante pour assurer le défilage et l'arrêt du volant. Au moment de l'extinction le ressort R rappelle la balance, le frein se serre énergiquement par flexion du ressort et les charbons sont écartés. Sous que la lampe fonctionne parfaitement il faut que l'équilibre existe dans toutes les positions du système mobile pour les mêmes courants dans les bobines de E, les variations d'effet provenant du serrage du frein, de l'élasticité du ressort R et du poids des pièces sont très sensiblement proportionnelles aux déplacements de l'armature il faut donc que l'attraction de l'armature par le courant suive la même loi. Nous arrivons à ce résultat par l'emploi d'une disposition spéciale basée de pièces polaires en forme dont nous montrons les négatifs E en déterminant la forme des courbes des pièces polaires et nous obtenons le résultat cherché pendant une très grande étendue de l'armature qui est d'autre part attirée normalement à son déplacement et ne tend pas à faire glisser les couteaux de l'arceau sur leurs grilles. Nous ajoutons d'autre part rendu le réglage indépendant du poids des charbons brûlés et pour cela nous ajoutons déterminé la longueur T et d' (fig 1) distance des charbonnets à l'axe A dans le rapport inverse des poids des charbons correspondants brûlés dans le même temps. Enfin nous appliquons à cette lampe les dispositifs d'amortisseurs à soupapes déjà employés dans notre lampe fonctionnant sans existence.

Le mécanisme de ce matériel de lampe prend le minimum de hauteur possible et on change cette hauteur la lampe peut être faite pour une course quelconque des poutres charbon, ces dernières ont été étudiées de façon à permettre en cas d'agression des congelations momentanément. Pour courant alternatif le même mécanisme est employé après le très léger ajustement qui ne changeant en rien le fonctionnement général.

LAMPE à ARC

Systeme C. Vigreux et L. Brillie

Modèle B.

Fig. 1

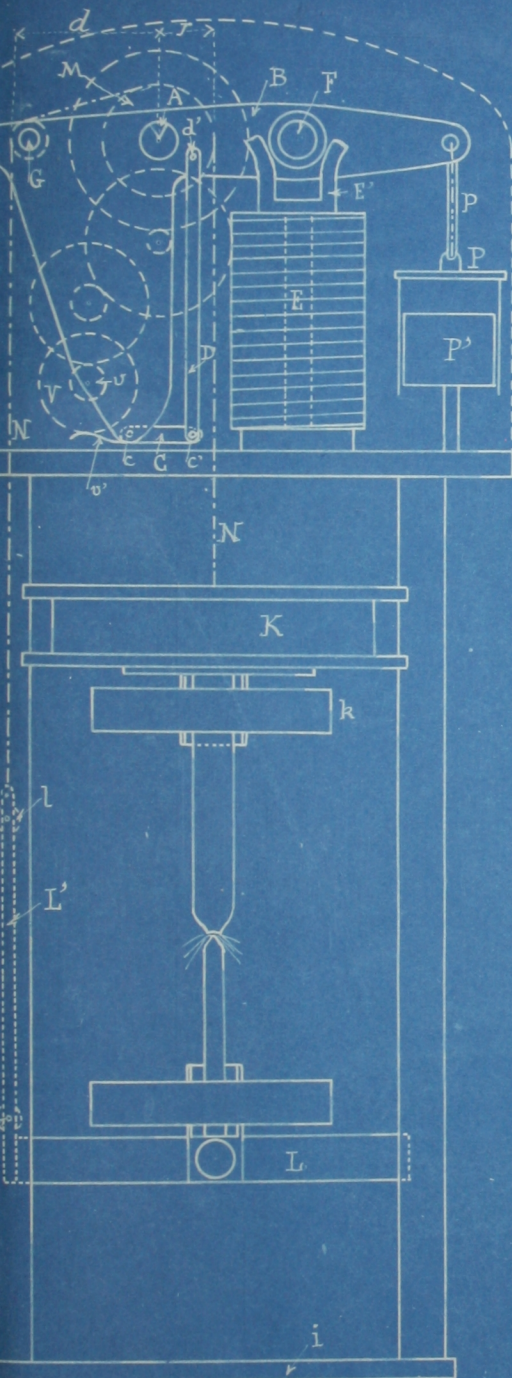


Fig. 2

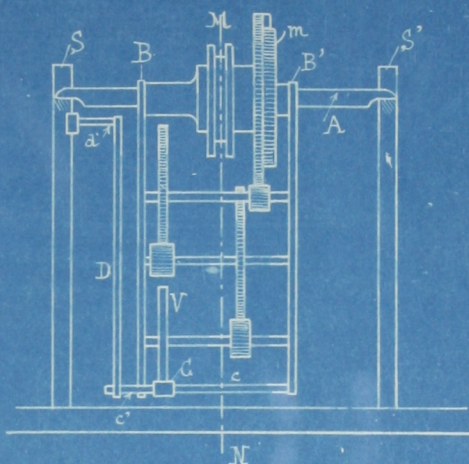
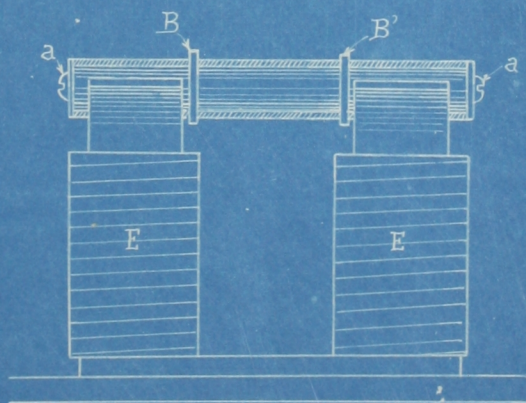
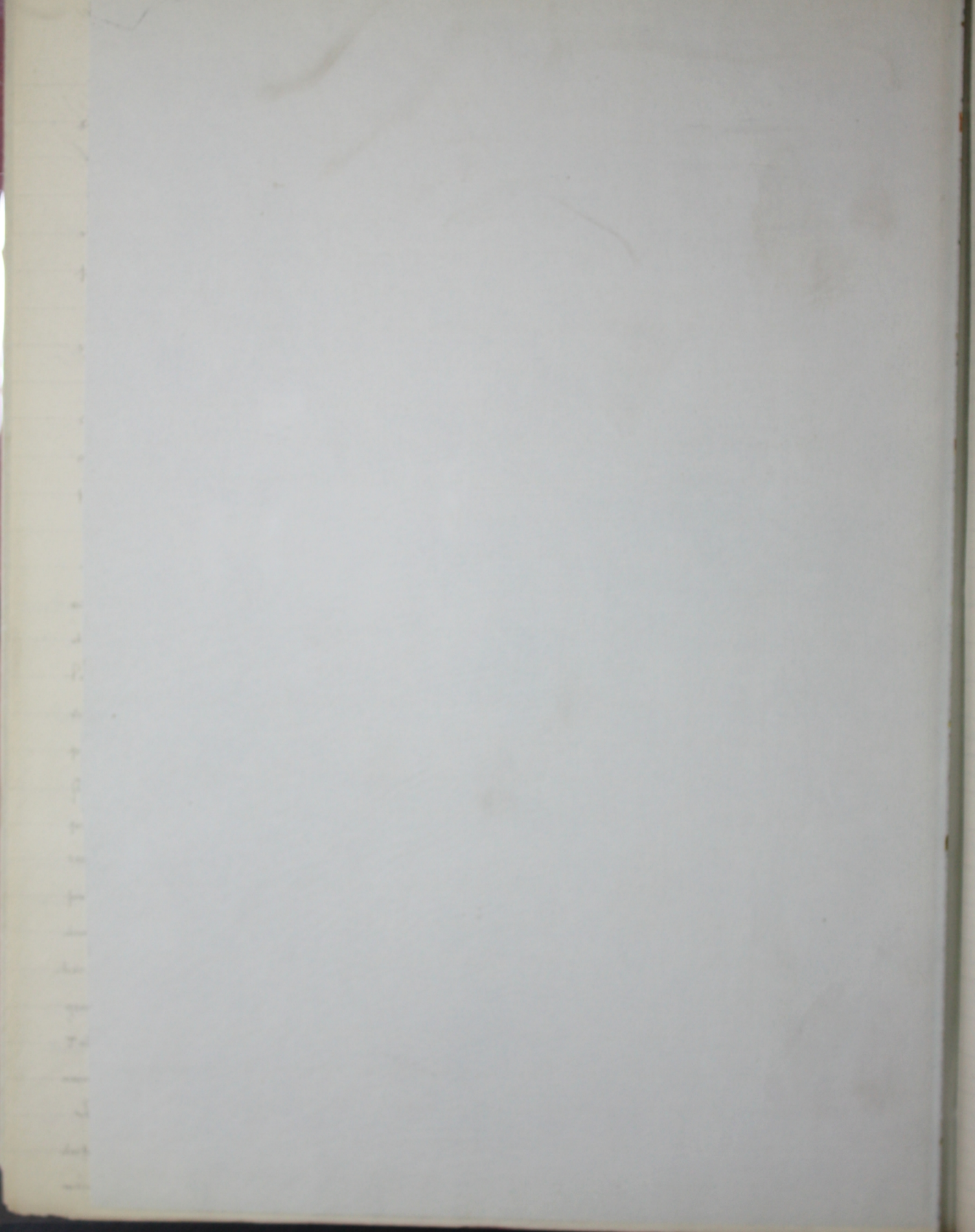


Fig. 3.



Seallist Perret le 18 Juin 1900
N° 4159



Note

relative aux travaux de la Maison Sigeux et Brillie'

Après s'être occupés pendant longtemps de travaux hydrauliques, mécaniques et électriques et avoir imaginé et créé un grand nombre d'appareils nouveaux relatifs à ces différentes spécialités M. Sigeux et Brillie' ont fondé en 1898 une maison de construction d'appareils électriques et plus particulièrement d'appareils relatifs à l'éclairage.

Leurs travaux ont porté plus spécialement sur l'éclairage par arc auquel ils ont apporté des perfectionnements nouveaux importants en réalisant les premiers scientifiquement et industriellement la marche sans résistance et en réalisant d'autre part l'éclairage électrique par arc de locaux digisés par la création de régulateurs marchant à toutes petites intensités.

L'éclairage électrique était réalisé précédemment par un grand nombre de systèmes différents de régulateurs, mais tous ~~ces~~ exigeaient pour leur fonctionnement l'intercalation dans les circuits de résistances absorbant une notable partie de l'énergie électrique disponible.

Pour le montage d'arcs indépendants il fallait disposer d'un voltage de 65 à 70 volts et l'on n'utilisait à chaque arc qu'une moyenne de 40 à 42 volts.

Les régulateurs les plus perfectionnés et les plus économiques se montaient par 2 en série en exigeant un voltage total de 110 volts, l'utilisation était toujours de 40 à 42 volts par arc, soit 75% environ et la perte de 25%

Bien que la marche sans résistance fut considérée généralement comme impossible, (elle l'était en effet pour les systèmes de lampes en dérivation, mais ne l'était aucunement pour les lampes différentielles) M. Sigeux et Brillie' ont cherché à supprimer complètement cette perte et ils sont arrivés à créer un système de régulateur permettant la marche sans

résistance et à toutes intensités.

D'autre part la marche à toutes petites intensités (à partir de 1 et 2 ampères) a pu être réalisée et a permis à l'éclairage par arc de lutter avec avantage contre les autres modes d'éclairage pour l'éclaircissement des locaux digisés.

Enfin la création d'un système spécial de régulateur à double pôle de charbons fonctionnant sans résistance a permis de réaliser non seulement une lampe économique à très longue durée mais aussi d'augmenter encore considérablement l'économie de la marche sans résistance en permettant l'usage de charbons de très petits diamètres qui augmentent dans de très grandes proportions le rendement lumineux.

Les régulateurs système Bigaux et Brillie se placent sans résistance dans les conditions ci-dessous :

1	sur voltage compris entre	35 et 45 volts.
2	"	75 , 90 "
3	"	110 , 135 "
5 ou 6	"	200 , 250 "
10 à 12	"	400 , 500 "

L'économie de la marche sans résistance est évidente pour tous les cas où sans changer le voltage total dont on dispose, l'on peut placer un plus grand nombre de lampes en série en maintenant à chacune d'elles le même voltage à l'arc.

C'est le cas notamment de lampes fonctionnant par 3 en série sur 135 volts (secteurs de Toulouse, Rouen, etc.) en plaçant une troisième lampe par circuit aux lieux placés de la résistance, l'on obtient sans augmenter la dépense 50% d'éclairage supplémentaire (jusqu'à chaque arc il y a le même ampérage et la même chute de potentiel, seules conditions qui avec le diamètre et la qualité des charbons interviennent dans le rendement lumineux).

C'est le cas également de distributions à 220 volts des secteurs ordinaires qui sont canalisés à 3 et à 5 fils et notamment de la Ville de Paris où les lampes Vignon et Brillie adoptées récemment pour l'éclairage public sont montées par 5 sur 220 volts au lieu de 4 comme cela se faisait précédemment. On obtient dans ce cas 35% de lumière

supplémentaire sans augmenter la dépense.

Dans le cas de voltage de 110 volts sur lequel les lampes ordinaires se placent par 2 en série avec rhéostats plusieurs cas peuvent se présenter.

1^o si l'on est maître de modifier ce voltage l'on peut soit l'augmenter à 135 volts et alors pour 15 volts de plus (13 à 14 % seulement) l'on peut placer une lampe de plus par circuit et augmenter l'éclairage de 50 %, soit si l'on ne veut pas changer le nombre de lampes ou les amovables réduire le voltage de 110 à 85 ou 90 volts.

2^o si l'on ne peut modifier le voltage de 110 volts dans ce cas l'on place 3 lampes par circuit sans résistance au lieu de 2 avec rhéostat.

L'économie peut alors être déterminée par des essais photométriques et par des essais d'éclairage direct, c'est ce qui a été fait en divers endroits notamment au concours établi par la C^{ie} des Chemins de fer de l'Ouest au laboratoire d'essai de l'Usine des Moulinsaux en mars 1900.

Pour ces essais il faut tenir compte de ce que si l'on ne dispose que de 110 volts exactement, en plaçant 3 lampes en tension il n'y aura à chaque arc que 36 volts environ, dans ces conditions les charbons s'useront beaucoup moins vite et pour une lampe de course donnée l'on devra dans ce cas diminuer le diamètre des rayons pour revenir à la même durée d'éclairage et remarquer que si d'un côté le rendement lumineux baisse avec le voltage, d'autre part il augmente considérablement avec l'intensité pour un diamètre de rayons donné ou ce qui revient au même pour une intensité donnée on diminue le diamètre des rayons.

Lorsqu'on n'a pas à sa disposition le matériel nécessaire pour procéder à des essais photométriques, essais qui d'ailleurs exigent beaucoup de précision et qui exécutés dans un laboratoire ne donnent pas toujours pour la pratique à cause de la hauteur et de la répartition de lampes des renseignements suffisants et doivent d'ailleurs être faits comparativement avec des régulateurs fonctionnant d'une manière parfaite avec et sans résistance, il est un moyen qui pratiquement donne les meilleurs résultats et permet de se rendre très bien compte, ce moyen est le suivant :

si par exemple l'éclairage est fait avec des lampes de 8 ampères, par exemple marchant avec rhéostats à 40-42 volts l'on les remplace par des lampes fonctionnant par 3 sans résistance dont on fait varier l'intensité jusqu'à ce que l'on obtienne le même éclairage, l'on remarque alors qu'il suffit pour cela de mettre 9^h 30 à 9^h 40.

Dans le premier cas pour 6 lampes il y a 3 circuits dépensant $8 \times 3 = 24$ ampères dans le second cas il n'est plus besoin que de 2 circuits qui ne dépensent que 18^h 6 à 18,8 et l'économie

réalisée est de 22 à 23 %.

En pratique cette économie est généralement plus forte le voltage de 110 étant la plupart du temps dépassé ainsi si le voltage est de 112, 115, 120 ou 125 l'économie monte très rapidement et est alors comprise entre 25 et 30 % pour les secteurs dits à 110 volts. Le voltage moyen est ordinairement vers 112 à 115 volts l'économie de ce fait est comprise entre 25 et 30 %.

De plus il faut remarquer qu'avec les lampes du système Vignaux et Brillie' le courant prend un régime absolument fixe dès l'allumage, tandis que la plupart des lampes conservent une intensité exagérée pendant un certain temps et de plus pendant la marche il se produit encore fréquemment des collisions qui alors doublent ou triplent le courant normal et augmentent notablement la consommation moyenne.

L'emploi des charbons à bas voltages augmente encore l'économie et malgré leurs prix élevés il y a généralement avantage à les employer même lorsque le prix du courant n'est pas très élevé, certaines marques d'ailleurs de charbons fonctionnent beaucoup mieux vers 35 à 38 volts qu'entre 40 à 42 et comme le voltages moyen des secteurs est de 115 volts ces charbons commencent bien pour le fonctionnement ordinaire de 3 lampes en tension.

Le bon fonctionnement des lampes Vignaux et Brillie' est indiqué par le grand nombre d'installations déjà faites et par les endroits importants où elles ont déjà été adoptées. Outre les avantages d'économie et de bon fonctionnement réalisés il faut remarquer d'autres avantages intéressants en pratique qui sont les suivants : les chéostats sont complètement supprimés et les lignes et tableaux de distribution sont simplifiés.

Aucun réglage des lampes n'est nécessaire sur place, de plus toutes les lampes d'une même intensité étant réglées avec une même lampe étalon sont interchangeables entre elles et peuvent se monter d'une façon quelconque soit par 2 sur 75 à 100 volts, 3 sur 110 à 125 volts, etc.

Les lampes ne comportant aucun ressort ni pièces réglables il n'y a pas à craindre qu'elles se dérèglent.

Le réglage étant complètement indépendant par principe (voir la notice relative au fonctionnement) du coefficient de frottement du feu et du frottement des divers organes de la lampe, il en résulte que le réglage se fait avec une régularité exceptionnelle, ne varie de plus de $\frac{2}{10}$ à $\frac{3}{10}$ d'ampère et d'autre part l'avantage très important l'entretien se trouvant réduit à son minimum.

Les différences de voltages du réseau n'ont aucune influence sur la marche des lampes.

Ainsi 3 lampes placées sur 110 volts fonctionnent encore si le voltage baisse à 100. 90. 80 et même 60 volts.

A titre d'exemple nous pouvons citer qu'aux Magasins du Bon Marche' par suite d'un accident de chaudière le voltage de 100 volts est tombé à moins de 60 volts et y est resté pendant plus d'une heure; à ce moment 400 arcs étaient en service aucune lampe ne s'est éteinte et toutes sont revenues à leur éclat ordinaire quand le voltage est revenu à sa valeur normale; avec des lampes ordinaires, les lampes auraient collé et provoqué l'arrêt des machines d'où extinction totale des Magasins qui eussent été plongés dans l'obscurité.

Bien que suivant les intensités et le voltage telle ou telle marque de charbons et dimensions conviennent mieux que d'autres, les lampes peuvent néanmoins marcher avec des dimensions et qualités différentes de charbons.

Enfin le marche sans résistance a pu être réalisé depuis 1 et 2 ampères jusqu'aux très fortes intensités 50 ampères et plus.

Ce sont ces dignes avantages d'économie et de fonctionnement qui ont fait adopter les lampes Vignea et Brillié dans presque tous les endroits importants qui se sont occupés d'éclairage depuis leur création.

Applications

Transformation complète

l'éclairage électrique

Magasins du Bon Marche'

à Paris

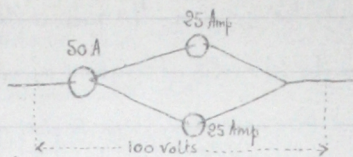
La première application des lampes Vignea et Brillié fonctionnant sans résistance a été faite aux Magasins du Bon Marche', ces Magasins, qui possédaient une installation ancienne fonctionnant à 70 volts pour des lampes en dérivation, ayant décidé la transformation complète de leur éclairage électrique firent un essai de tous les systèmes de lampes à arc actuellement en usage et procédèrent à des essais minutieux et de longue durée qui aboutirent à l'adoption des lampes Vignea et Brillié.

Ces essais comparatifs avaient montré que ces lampes fonctionnaient parfaitement sans aucune résistance à 3 sur 110 volts, à 2 sur 100. 90 et même 75 volts.

Le voltage de 100 volts (avec possibilité de le réduire à 90) a été adopté aux machines pour permettre d'utiliser les circuits existants dont un certain nombre étaient très résistants.

400 lampes de 8 ampères, 10 de 25 amp, 4 de 50 amp furent installées en 1898, avec l'ancienne installation il fallait 70 volts par arc avec la nouvelle il suffit de 50 volts. L'économie réalisée est donc de 30% environ.

Pour les lampes de forte intensité (25 et 50 ampères un montage spécial fait comme l'indique le croquis ci contre a permis de réaliser une notable économie au lieu de monter ces lampes en dérivation elles ont pu être placées 3 par cros (1 de 50 et 2 de 25 amp) de cette façon l'on gagnait 2000 à 100 volts soit 20000 watts représentant une économie force motrice de 35 chevaux.



Pour cette transformation il a été nécessaire de remplacer toutes les dynamos à 70 volts par des dynamos à 100 volts et l'installation d'éclairage comprend actuellement.

5 groupes de	200 chevaux	} Total 1400 chevaux
4	100	

L'économie réalisée par la transformation des lampes a permis sans augmenter l'installation d'éclairer les nouveaux agrandissements faits par les Magasins du Bon Marché, rue de Bary, et actuellement ces deux Magasins comprennent une installation de

600 lampes à arc de 5. 8. 25 et 50 ampères.

c'est l'installation la plus importante de Paris

Transformation de l'éclairage du Bazar de l'Hôtel de Ville La seconde application importante des lampes Vigreux et Brille est relative à la transformation complète de l'éclairage du Bazar de l'Hôtel de Ville à Paris.

Remplacement des becs à incandescence Ces magasins étaient autrefois éclairés électriquement par des lampes à arc **Mues et Denayrouze** fonctionnant par 2 sur 110 volts avec rhéostats.

Ense des premières applications de l'éclairage au gaz par incandescence (bea de l'éclairage électrique fut enlevé et remplacé par l'éclairage au gaz. 1500 becs Mues furent installés auxquels par la suite furent adjoints un certain nombre de becs Denayrouze.

C'est cette installation d'éclairage au gaz qui finit elle même d'être remplacée par des lampes à arc fonctionnant sans résistance.

La création de modèles de très faible intensité 2.5, 3 et 4 ampères fonctionnant sans rhéostat a permis de résoudre économiquement l'éclairage très discret indispensable pour ces Magasins qui sont actuellement éclairés par 400 lampes à arc système Vigreux et Brille fonctionnant par 3 sur 110 volts (courant du secteur de la C^{ie} Parisienne de l'arc comprimé) sans rhéostat et avec chute en ligne maxima de 2 à 3 volts seulement et avec lampes de 2.5 ampères par exemple montées par 3 en tension sans résistance la dépense ne ressort plus par lampe et par heure qu'à 4 centimes $\frac{1}{2}$ seulement.

Information

Éclairage électrique

Maison & Félix Collin

Les lampes de faible intensité (type de 3 et 5 ampères) ont reçu également leur application pour le remplacement des lampes électriques à incandescence aux Magasins Félix Collin. B^d Sebastopol et les lampes à arc de cet établissement qui fonctionnaient par 2 sur 110 volts avec rhéostat ont été également remplacées par des lampes fonctionnant par 3 sur 110 volts sans rhéostat.

Le bon fonctionnement de ces lampes les ont fait adopter également pour l'éclairage des nouveaux Magasins de cette maison avenue Edouard Rollin.

Ces installations comprennent au total 160 lampes à arc fonctionnant toutes par 3 sur 110 volts sans rhéostat.

Le courant est fourni B^d Sebastopol par une installation particulière et par le Secteur de la Transmission de la Force par l'Electricité et avenue Edouard Rollin par le Secteur de la C^{ie} Parisienne de l'Éclairage.

Ministère

de la Guerre

Le Ministère de la Guerre a fait procéder en 1899 à des essais de lampes fonctionnant sans résistance par l' Arsenal de S^t Thomas d'Aquin. Ces essais ont donné toute satisfaction et diverses applications de lampes Vigreux et Brillie' ont été faites dans des conditions toutes spéciales de fonctionnement.

Surtout au Service Géographique de l'Armée, des lampes de forte intensité (25 ampères) marchant par 1 en dérivation sur 85 volts ont été remplacées par des lampes fonctionnant sans résistance montées par 2 en tension sur ce même voltage.

La perte en ligne n'est que de $\frac{1}{2}$ volt et chaque lampe utilise 42 volts, l'utilisation dans les arcs est donc de 84,5 volts sur 85 volts soit 99,5 % et la perte n'est que de $\frac{1}{2}$ % seulement.

À la Fonderie de Canons de Bourges des lampes Vigreux et Brillie' ont été installées par 2 en tension sur 80 volts.

Ministère

de la Marine

Au Ministère de la Marine des essais de six mois ont été faits en 1899 à l' Arsenal de Toulon et les résultats des essais sont notés comme suit « Les essais des nouvelles lampes à arc Vigreux et Brillie' ont donné des résultats très satisfaisants ».

Actuellement ces lampes sont appliquées aux Escales de Toulon et Orient et à l'Établissement d'Indret et fonctionnent toutes par 3 sur 110 volts sans rhéostat.

Essais faits au
Bureau de Contrôle
des
Installations Electriques

à la demande de différentes personnes des essais comparatifs sur les différents systèmes de lampes en usage ont été faits en 1899 par le Bureau de Contrôle des Installations Electriques et ont conduit à l'adoption des lampes Vignoux et Brillé, à l'exclusion d'autres systèmes et pour fonctionner par 3 sans chéostat sur 110 volts (Installation de la Brasserie Lurchar 45 lampes : Bazar Carrefour Monceau, Magasins aux Travaillants, etc).

C^{ie} d'Orléans

En vue de l'éclairage des nouvelles gares de la ligne de pénétration dans Paris la C^{ie} d'Orléans a fait procéder en 1899 à des essais de lampes Vignoux et Brillé fonctionnant sans résistance par 3 sur 110 volts à la gare Place Walhubert et par 5 sur 110 volts à la ligne de Beaugency (éclairage des tunnels de la gare du Luxembourg).

À la suite de ces essais qui ont donné des résultats très satisfaisants la C^{ie} d'Orléans a décidé d'appliquer ces lampes.

1^o Pour la transformation de l'éclairage électrique de la gare du Luxembourg remplacement de lampes marchant par 4 sur 210 volts avec chéostat par des lampes marchant par 5 sur 210 volts sans résistance.

2^o Eclairage de la nouvelle usine de production d'énergie électrique d'Ivry (lampes fonctionnant par 9 sur 375 volts).

3^o Eclairage des nouvelles gares de Paris (gare terminus du quai d'Orsay et gare St Michel).

Les lampes placées dans ces gares fonctionnent par 3 sur 125, 6 sur 250 volts et 9 sur 375 volts.

Un certain nombre (150) sont spéciales à double paire de charbons pour longue durée (35 à 40 heures) et sont employées avec charbons de petits diamètres en vue d'augmenter le rendement lumineux.

La combinaison de la marche sans résistance et de l'emploi des petits crayons sur les lampes à double paire de charbons a permis de réaliser une économie de plus de 50% sur l'éclairage de lampes ordinaires.

Comparées avec les lampes en usage qui primitivement devaient être appliquées l'éclairage de ces nouvelles gares l'économie réalisée est de plus de 80%.

Ces diverses installations de la C^{ie} d'Orléans faites en 1900 représentent près 300 lampes de 6 et 10 ampères, à elle seule la gare terminus du quai d'Orsay en compte plus de 160 dont 110 à double paire de charbons.

de l'Est.

La C^{ie} de l'Est a adopté dernièrement les lampes Sigeux et Brillé de petite intensité pour remplacer l'éclairage électrique par incandescence des quais à voyageurs de la gare de Paris. Ces lampes de 5 ampères au nombre de 55 fonctionnent par 3 sur 110 volts sans aucun rhéostat.

de l'Ouest

La C^{ie} de l'Ouest (Société de l'Exploitation) à la suite d'essais de longue durée (1 année) faits à la gare d'Asnières avec des lampes Sigeux et Brillé fonctionnant sans rhéostat par 3 sur 110 volts a adopté ces lampes pour l'éclairage de la gare de triage de Cléry Sepalluis (lampes marchant par 6 sur 110 volts) et tout dernièrement pour l'éclairage de la gare maritime à Dieppe (lampes fonctionnant par 5 sur 110 volts).

En vue de l'éclairage des nouvelles gares de la ligne de Concelles Champ de Mars et de la ligne des Moulins, le Service du Matériel et de la Traction de la C^{ie} de l'Ouest a fait procéder en mars 1900 des essais, ces essais ont été faits au Laboratoire d'Electricité de la C^{ie} à l'usine des Moulins. Ils ont porté tout spécialement sur le fonctionnement avec ou sans résistance, ainsi que sur la marche fatigante des régulateurs, leur construction et leur entretien, ils ont été complétés par des essais photométriques et ont conduit à confier à M. Sigeux et Brillé la fourniture de 186 lampes de 3 et 6 ampères fonctionnant sans résistance pour l'éclairage des gares au Champ de Mars, de Boulaivilliers, de Concelles, etc. si elles sont actuellement en service montées par 3 sur 110 volts.

de Paris
éclairage public

Après des essais de plus d'un an faits aux Halles, la Ville de Paris vient d'adopter les lampes Sigeux et Brillé pour l'éclairage public.

Cet éclairage public était fait précédemment par des lampes marchant par 4 sur 220 volts avec rhéostat, les nouvelles lampes sont montées par 5 sur 220 volts.

Pour les lampes qui sont de 10 ampères fonctionnant généralement jusqu'à 2 heures du matin la durée moyenne d'éclairage est de 8 heures par jour soit 3000 heures par an.

L'économie par lampe et par heure est de $\frac{10 \times 220}{4} - \frac{10 \times 220}{5} = 110 \text{ watts.h}$ soit par an $110 \times 3000 = 330000 \text{ watts.h}$ si l'on ne compte le courant qu'à 0,015 l'hectowatt heure l'économie par lampe et par an ressort à 50 francs par lampe.

Pour les lampes qui fonctionnent toute la nuit et dont la durée d'éclairage est sensiblement doublée, l'économie ressort à 100 francs par lampe et par an.

125 lampes Sigeux et Brillé viennent d'être installées par la Ville de Paris

pour l'éclairage public de la rue de Négoci, de la rue des Halles, de la rue du Four
de la place du Soufflet et d'autres rues du quartier d. Halles.

Le Secteur de la Rive gauche a fait également et tout dernièrement des
essais comparatifs sur toutes les lampes à courants alternatifs employées à ce jour et vient
d'adopter les lampes Vignola et Brillé pour l'éclairage public du 13^e S^t Germain et de
la rue de Rennes.

Enfin le Secteur Edison a également adopté nos lampes tout récemment.

Un très grand nombre d'applications de ces lampes a été également fait pour
installations particulières. magasins, ateliers, etc nous pourrions citer notamment.

Magasins

Outre les Magasins du Bon Marché, le Bazar de l'Hôtel de Ville
les maisons Félis Pétin & C^{ie} rue de la Samaritaine (150 lampes)
de la Ville Saint Denis, de la Belle Jardinière, Dufayel, Hachette
Labouret, Gerard, de Beaumont, Kahn, rue Francillon
Bazar des Halles et Lasker, Bazar du Commerce Moderne, Gies
Lahaye, etc à Paris (tout dernièrement les Magasins du Soufflet les ont adoptées)

Et en province Société Saint France à Brest et à Clamart
Amend, M^{re} en Université à Toulouse, M. Mignot à Nancy
Société des Chantiers Raoul à Rouen, Grand Bazar de
l'Hôtel de Ville à Lyon, etc.

Ces installations de Magasins comportent environ 2000 lampes.

Mémoires

Hure, Clément, de Dion Bouton, S^{te} & Chénier, cycles
brianché, Gallet Frères, Labaudette & C^{ie}, Lecomte fils,
Sallans, S^{te} Georges Richard, S^{te} de Comtesse de Lualthé Perret,
Exposit Bignon et C^{ie} à Paris.

En province S^{te} de Haute Tranchese et Fonderie de
Pont à Mousson, de Lombard à Nancy, S^{te} de Ligneux à
Montbard, Perrotin à Limoges, Tullier à Lyon, Chaus à Paris
et à Bouffrenelle, etc.

à l'charge Manufacture Nationale d'Armes de Liège, S^{te} de
Lombard à Bruxelles et Milan, Mather & Perret à Götting sur Dan
M. Gallet à Nancy, etc.

Secteurs d'Éclairage

Secteur d'Amiens, de Carcassonne, Toulon, Rouen,
Pont Audemer, etc.

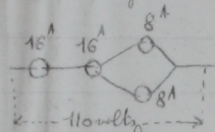
S^{ie} Générale d'Electricité, S^{ie} Internationale d'Electricité, S^{ie}
Electro Mécanique, S^{ie} d'Electricité de Nîmes, S^{ie} d'Éclairage Elect^{que}
de Bordeaux, Société d'Electricité de la Méditerranée etc.

Digues

Credit Lyonnais, S^{ie} de Fives Lille, Aquarium de Paris, Papillon
de la Ville de Paris, Cinéorama, Cirque Médrano, Moulin Rouge,
Etabl^{ts} Karcher, Etabl^{ts} Beard, Nouveau Cirque, etc.

Dans ces digues enduits les lampes sont montées par 2 sur 80 volts, 3 sur 110 ou 125 volts
5 sur 200 à 220 volts.

Du Nouveau Cirque la plupart des lampes sont montées par 3 sur 110 volts et 5 sur 220 volts
il est possible de placer sur des circuits 4 lampes sur 110 volts comme
l'indique le croquis ci contre (2 lampes de 16 ampères et 2 de 8
ampères sur chaque circuit) ce montage a permis de réaliser une économie importante



Bien que ce modèle de lampes fonctionnant sans résistance ait été adopté dans la
plupart des installations nouvelles nous appelons l'attention également sur un nouveau
modèle de lampe très simple et économiquement fonctionnant avec très peu de résistance (10%
seulement de perte) suffisant pour assurer le fonctionnement parfait et réaliser une économie
de 10 à 15% sur toutes les lampes à arc ordinaires.

Ce modèle fonctionne dans les conditions suivantes.

1	lampe sur	50 volts
2	"	100 à 110 volts
4	"	200 volts
5	"	220 volts. etc

Il s'établit depuis les plus faibles intensités (1 et 2 ampères) jusqu'à 50 et 100 ampères et son
application à cause de son prix très réduit est toute indiquée pour le cas où le courant a
peu de valeur

amener ces lampes et tout conforme à
celle tendue à la suite de notre admi-
32 (banc) Lampes de 5 ampères pour bonneterie
en 4500 h aux bancs; ces lampes répa-
rées à l'usine de la papeterie comme les
autres.

CORFASSE
100
CHEMINS DE FER
DE
L'OUEST
SERVICE
DE LA
CONSTRUCTION
N° 2616⁰¹

Paris, le 19 Janvier 1900
100 de Louvain, 10

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous informer que
à ce jour vos propositions en date du 13 Nov
pour la fourniture à notre Compagnie de l'app-
réciaux.
7² lampes à arc de 6 ampères, source
dure 16 heures pouvant fonctionner 3 à 3 en té-
120 V au prix unitaire de 50⁰⁰ fr, soit
10⁰⁰ fr.
7² lampes à arc de 6 ampères, source
globale avec grille pour ces lampes, au prix
unitaire de 50⁰⁰ fr, soit
114 lampes à arc de 3 ampères source
5⁰⁰ h, avec 10 h, pouvant fonctionner
3 à 3 en tension sur 120 V, au prix unitaire

COMPAGNIE
des
Chemins de
L'OUEST
EXPLOITATION
C'est à dire d'exploitation

Paris 6

11 Boulevard

ELABORÉ
EN FRANCE

CHEMINS DE FER
DE L'EST
VOIE - 1^{re} Division
GROS DU GROS ET DE L'EST MOYEN
N° 1000000
Rue de l'Industrie, Paris, 140

OBJET

Il est demandé de vous informer que nous
vous les propositions en date du 13 Nov
à l'usine de la papeterie comme les
autres.

des gares de la ligne 3^e d'Orléans et de la gare d'Orléans

1. Nous avons vu à l'usine de la 3^e d'Orléans, les lampes
à arc de 6 ampères, source dure 16 heures, au prix
unitaire de 50⁰⁰ fr, soit 10⁰⁰ fr.
à l'usine de la papeterie comme les
autres.

II. Les lampes à arc de 6 ampères, source dure
16 heures, au prix unitaire de 50⁰⁰ fr, soit
10⁰⁰ fr.
à l'usine de la papeterie comme les
autres.

CHEMIN DE FER
DE
PARIS A ORLÉANS
LIGNE DE PARIS A SEVRES A L'UNION
VOIE A L'UNION
N° 1000000
Rue de l'Industrie, Paris, 140

Paris 6

Eclairage

REPUBLIQUE FRANÇAISE
LE MINISTRE DE L'INTERIEUR
LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS
LE MINISTRE DE LA MARINE
LE MINISTRE DE LA GUERRE
LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE
LE MINISTRE DE LA JUSTICE
LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
LE MINISTRE DE LA POSTE
LE MINISTRE DE LA COLONISATION
LE MINISTRE DE LA PÊCHE
LE MINISTRE DE LA CHASSE
LE MINISTRE DE LA FAUCONNERIE
LE MINISTRE DE LA VÉTÉRINAIRE
LE MINISTRE DE LA MÉDECINE
LE MINISTRE DE LA PHARMACIE
LE MINISTRE DE LA GÉOLOGIE
LE MINISTRE DE LA MÉTÉOROLOGIE
LE MINISTRE DE LA CLIMATOLOGIE
LE MINISTRE DE LA BOTANIQUE
LE MINISTRE DE LA ZOOLOGIE
LE MINISTRE DE LA GÉOLOGIE
LE MINISTRE DE LA MÉTÉOROLOGIE
LE MINISTRE DE LA CLIMATOLOGIE
LE MINISTRE DE LA BOTANIQUE
LE MINISTRE DE LA ZOOLOGIE

ARRETE

D'ACCEPTATION DE SOUMISSION

La Préfecture de l'Orléans
Va la rapporteur de la Commission
d'acceptation de la soumission
de la Compagnie des Chemins de Fer
de l'Est à la Compagnie des Chemins
de Fer de l'Orléans

La Compagnie des Chemins de Fer
de l'Est a accepté la soumission
de la Compagnie des Chemins de Fer
de l'Orléans

Vu l'avis de la Commission
d'acceptation de la soumission
de la Compagnie des Chemins de Fer
de l'Est à la Compagnie des Chemins
de Fer de l'Orléans

Notre Compagnie des Chemins de Fer
de l'Est a accepté la soumission
de la Compagnie des Chemins de Fer
de l'Orléans

Il est demandé de vous informer que nous
vous les propositions en date du 13 Nov
à l'usine de la papeterie comme les
autres.



